

TECHNIQUES D’ENSEIGNEMENT DE LA LECTURE

Afin de développer la fluidité en lecture des élèves, il est capital de modeler (en lisant le texte à haute voix) ce que fait un lecteur expert. Ensuite, il faut permettre aux élèves de relire le texte par eux-mêmes selon différentes techniques (toujours en lisant le texte à haute voix) :

Techniques d’enseignement	Définition de la technique	Contexte de classe FGA - FP	Exemples et suggestions
Lecture partagée	- La lecture partagée (ou répétée selon les recherches) est une technique dont le but est d’apprendre à lire aux élèves et de leur permettre d’intégrer des stratégies de lecture par la relecture de textes adaptés, c’est-à-dire suffisamment agrandis (<i>Prenoveau, 2007</i>). - À haute voix, l’élève lit et relit plusieurs fois un texte court, adapté à son niveau, et riche de signification, jusqu’à ce qu’il réussisse à le lire avec suffisamment d’aisance (<i>Fraser, 2004</i>). - L’objectif principal d’un exercice de lecture répétée est de développer la rapidité et l’automaticité en reconnaissance des mots (<i>Fraser, 2004</i>). - L’enseignant est un modèle de lecteur expert. Il fait la démonstration à l’élève des caractéristiques propres à une lecture fluide, c’est-à-dire où faire les pauses et user de l’intonation. - L’élève relit le passage à haute voix jusqu’à ce que la reconnaissance des mots soit plus aisée (environ quatre fois). - L’enseignant offre de l’accompagnement et de la rétroaction fréquente à l’élève, c’est-à-dire qu’il ne laisse pas celui-ci buter sur les mots; il le soutient, l’encourage et le dirige dans sa lecture.	- Possibilité de travailler avec un ou plusieurs élèves à la fois, voire avec tout le groupe. - Les apprenants doivent déjà connaître la signification de la plupart des mots ou bien que cela soit facile d’y parvenir par inférence. - Le texte ne doit pas être trop long - 50 à 200 mots selon l’âge des élèves (<i>CIERA, 2003</i>) et les phrases du texte doivent être courtes - 15 à 20 mots (<i>Richaudeau, 1973</i>). Le texte doit montrer un indice de lisibilité se situant entre 5 et 13. - L’enseignant utilise le canon ou le tableau interactif pour projeter le texte, de manière à ce que la lecture soit facile pour l’élève de sa place. - L’enseignant du secteur de la formation professionnelle peut effectuer cette pratique de manière individuelle. - La lecture répétée favorise la rapidité de lecture et l’exactitude en reconnaissance de mots, à condition que, tous les jours, dix à vingt minutes soient accordées à ces lectures, et que trois ou quatre relectures de chaque texte soient faites (<i>Fraser, 2004</i>).	

Lecture guidée	- La lecture guidée est une technique qui permet de revoir les stratégies de lecture enseignées en lecture partagée avec les élèves qui ne les maîtrisent pas encore (<i>Prenoveau, 2007</i>). - L'enseignant offre de l'accompagnement et de la rétroaction fréquente à l'élève, c'est-à-dire qu'il ne laisse pas celui-ci buter sur les mots; il retourne à un enseignement explicite de la conscience phonologique, des correspondances graphèmes-phonèmes pour perfectionner le décodage.	- Se fait généralement en petits groupes formés d'élèves ayant des compétences à peu près égales et dont les besoins sont les mêmes. - Les apprenants doivent déjà connaître la signification de la plupart des mots ou bien que cela soit facile d'y parvenir par inférence. - Le texte ne doit pas être trop long - 50 à 200 mots selon l'âge des élèves (<i>CIERA, 2003</i>) et les phrases du texte doivent être courtes - 15 à 20 mots (Richaudeau, 1973). Le texte doit montrer un indice de lisibilité se situant entre 5 et 13. - L'enseignant du secteur de la formation professionnelle peut effectuer cette pratique de manière individuelle.	- Favoriser le décodage des structures syllabiques complexes et difficiles pour l'élève. - Créer des listes de mots comportant les mêmes structures syllabiques à l'aide de NOVLEX, et les faire répéter par l'élève.
Lecture à l'unisson (ou en chœur)	- La lecture à l'unisson est une technique qui permet à l'élève de renforcer les stratégies apprises antérieurement. - La lecture d'un texte à l'unisson (ou en chœur) se fait à haute voix et par l'ensemble des élèves. - Les élèves ont accès au texte.	- Les apprenants doivent déjà connaître la signification de la plupart des mots ou bien que cela soit facile d'y parvenir par inférence. - Le texte ne doit pas être trop long - 50 à 200 mots selon l'âge des élèves (<i>CIERA, 2003</i>) et les phrases du texte doivent être courtes - 15 à 20 mots (Richaudeau, 1973). Le texte doit montrer un indice de lisibilité se situant entre 5 et 13. - L'enseignant utilise le canon ou le tableau interactif pour projeter le texte, de manière à ce que la lecture soit facile pour l'élève de sa place, ou encore, fournit une copie à l'élève.	
Lecture orale assistée d'un enregistrement	- La lecture orale assistée d'un enregistrement est une technique qui permet à l'élève de renforcer les stratégies apprises antérieurement. - L'élève lit à haute voix en même temps que l'enregistrement. - L'élève suit, en même temps que l'enregistrement, le texte avec son doigt (1^e lecture). - Le lecteur lit ensuite le texte à haute voix en même temps que l'enregistrement. - La lecture avec l'enregistrement se poursuit jusqu'à ce que l'élève soit capable de le lire de façon indépendante.	- L'enregistrement du texte doit être de qualité. L'enregistrement ne comporte pas d'effets sonores ou de musique. - Le texte narratif sans dialogue est à privilégier pour pratiquer cette technique. - Les apprenants doivent déjà connaître la signification de la plupart des mots ou bien que cela soit facile d'y parvenir par inférence. - Le texte ne doit pas être trop long - 50 à 200 mots selon l'âge des élèves (<i>CIERA, 2003</i>) et les phrases du texte doivent être courtes - 15 à 20 mots (Richaudeau, 1973). Le texte doit montrer un indice de lisibilité se situant entre 5 et 13. - L'enseignant utilise le canon ou le tableau interactif pour projeter le texte, de manière à ce que la lecture soit facile pour l'élève de sa place, ou encore, fournit une copie à l'élève.	

Lecture en duo - tutorat par un pair aidant	- La lecture en duo est une technique qui permet à l'élève de renforcer les stratégies apprises antérieurement. - Le lecteur habile est mis en équipe avec un élève moins habile en lecture. - Le partenaire qui lit avec fluidité fournit un modèle de lecture fluide. - Il aide à l'identification des mots plus difficiles. - Le lecteur habile donne de la rétroaction.	- Les apprenants doivent déjà connaître la signification de la plupart des mots ou bien que cela soit facile d'y parvenir par inférence. - Le texte ne doit pas être trop long - 50 à 200 mots selon l'âge des élèves (<i>CIERA, 2003</i>) et les phrases du texte doivent être courtes - 15 à 20 mots (<i>Richaudeau, 1973</i>). Le texte doit montrer un indice de lisibilité se situant entre 5 et 13.		
Lecture prosodique	- La lecture prosodique est une technique qui permet à l'élève d'associer des indices prosodiques propres à la lecture à haute voix (tels que l'accentuation, l'intonation et les pauses) aux constituants syntaxiques de la phrase et à sa ponctuation. - L'enseignant est un modèle de lecteur expert. Il fait la démonstration à l'élève des caractéristiques propres à une lecture fluide, c'est-à-dire où faire les pauses et user de l'intonation en tenant compte de la ponctuation des énoncés. Ceci aura pour effet de sensibiliser l'élève aux constituants syntaxiques. - La modélisation de la prosodie facilite l'apprentissage de la lecture pour les débutants qui lisent avec justesse (reconnaissance correcte des mots), mais lentement (<i>Meyer 1999</i>).	L'enseignant devra varier le type de texte choisi afin d'exposer l'élève aux différentes séquences textuelles (descriptive, explicative, argumentative, narrative et dialogale).		
Lecture par syntagmes	- La lecture par syntagmes est une technique qui permet à l'élève de se servir d'indices linguistiques lui permettant de grouper des éléments formant des constituants syntaxiques. Ces indices peuvent être apparentés sur le plan grammatical. - L'enseignant doit diriger l'élève de façon à ce que celui-ci puisse grouper, par exemple, un déterminant et le nom qui le suit, un verbe avec son complément ou une préposition avec le syntagme qui le suit.	Au début, les élèves font la lecture silencieuse d'un passage en traçant une barre oblique au crayon, le plus vite possible, sur tous les syntagmes qu'ils identifient. Ils lisent ensuite le texte à haute voix, en prononçant chaque syntagme d'un trait, sans reprendre leur respiration. L'objectif est d'amener le lecteur à s'éloigner du mot à mot, en le faisant se concentrer, à la place, sur les groupes de mots qui vont logiquement ensemble (<i>Fraser, 2004</i>).	Ours/ Brun ours/ Brun que/ Vois-tu. / Ours brun/ Ours brun/ Que vois-tu? / (<i>CIERA, 2003</i>)	Le grand/ cheval/ saute la/ clôture/ tous les/ jours. / Le grand cheval/ saute la clôture/ tous les jours. /

Techniques de lecture qui ne favorisent pas l'amélioration de la fluidité en lecture

Lecture à tour de rôle	▪ Chaque élève lit une très courte partie du texte. ▪ La partie du texte sera généralement lue une seule fois. ▪ La lecture à tour de rôle n'améliore donc pas la fluidité.		
Lecture silencieuse	▪ En situation d'enseignement, il y a des façons plus productives d'enseigner la lecture que d'utiliser cette technique pour laquelle aucun accompagnement n'est offert de la part de l'enseignant. ▪ Même si la lecture silencieuse peut être une façon de développer la fluidité, cette technique ne devrait pas être utilisée en classe à la place de l'enseignement direct et systématique de la lecture. ▪ L'enseignement direct et systématique est particulièrement important pour les élèves en difficulté. Pour ces élèves, la lecture silencieuse et indépendante enlève du temps qui est nécessaire à l'instruction directe de la lecture. ▪ Encouragez les élèves à lire à l'extérieur de la classe pour ce qui est de cette façon de faire.		